



Oiseau égaré ou observation d'un phénomène normal dû à l'évolution des populations de vautours en France ?

Introduction

Le 13 mai 2008, vers 16 h 30, alors que je sortais d'une réunion professionnelle qui avait eu lieu dans une salle située près du restaurant universitaire de la Cité Rabelais, sur le campus universitaire de Poitiers, un collègue de réunion s'exclame : « *Regarde, un vautour !!!* » ... Dubitatif, mon regard se porte naturellement vers le ciel à une certaine hauteur, à la recherche du vol majestueux de cet oiseau venu d'ailleurs, mais ne voyant rien, je le fais savoir à la personne et celle-ci de me répondre : « *Mais si, regarde, ici, dans l'arbre !* ». Très étonné et un peu vexé de ne pas l'avoir repéré, je découvre, à ma grande surprise, l'énorme oiseau, posé sur un conifère situé à une distance d'à peine 30 mètres. Effectivement, c'était bien un Vautour fauve !

Ce Vautour fauve *Gyps fulvus* a été observé sur le campus de Poitiers, cité Rabelais, avenue Jacques Cœur, à partir du 13 mai vers 15 h 50, par Raphaël BUSSIÈRE. Le matin même, Benoît VAN HECKE apercevait également un Vautour fauve posé dans un arbre près de l'autoroute A10, du côté de Saint-Léger-la-Pallu, commune de Marigny-Brizay, localité située à une vingtaine de kilomètres à vol d'oiseau du site de Poitiers : il s'agissait, très vraisemblablement, du même oiseau. Sur le campus, il a été présent du 13 au 18 mai 2008, sans beaucoup bouger. Il a été vu perché, soit dans un petit groupe de thuyas, soit sur les toits des bâtiments environnants. Il s'agissait d'un immature, distinct de l'adulte principalement par la collerette beige foncé (blanchâtre chez l'adulte) et le bec gris (jaunâtre chez l'adulte). L'oiseau, observé par plusieurs membres de la LPO, a été pendant ces quelques jours une véritable attraction pour un bon nombre d'étudiants et d'autres personnes venues spé-

Un Vautour fauve *Gyps fulvus* sur le campus universitaire de Poitiers en 2008

Alain MÉTAIS

LPO Vienne, 389 avenue de Nantes

86000 Poitiers

cialement pour le photographe. Il a aussi fait l'objet d'un reportage sur France 3 en présence de membres de la LPO. Pour la dernière observation sur le campus, le jour du 18 mai, Bernard LIÉGEOIS note : « *L'oiseau est parti à midi, poursuivi par deux corneilles. Il cerclait dans le ciel, trouve une ascendance ; les corneilles lâchent enfin prise et l'oiseau disparaît, quelques minutes plus tard, derrière un nuage, à une hauteur de 700 à 1000 mètres en direction du nord-ouest...* ». Quelques jours plus tard, toujours à Poitiers, un autre oiseau (ou le même ?) est signalé à la LPO. Ce n'est pas la première fois qu'un Vautour fauve est vu dans notre département. Il est déjà signalé en 2006, le 27 juillet, à Biard, par Jean-Claude CARTIER et en 2007, les 18 et 19 juillet, sur Yversay et Cissé, par Benoît VAN HECKE.

Ces observations peuvent paraître assez surprenantes et appellent une question assez logique : mais que font ces oiseaux dans notre département ? Pour tenter d'y répondre, j'ai essayé, dans un premier temps, de récolter des observations sur la même période dans les départements hors zone de reproduction, pour savoir s'il s'agissait d'une observation isolée ou non.

Comme l'indique le Tableau I, l'observation dans le département de la Vienne n'est pas isolée. On constate par ailleurs que les observations qui la précèdent se situent plutôt dans des départements situés au sud, alors que celles qui lui succèdent concernent plutôt des départements situés au nord. En outre, l'espèce est signalée de nouveau en septembre dans les départements de la Haute-Vienne et de la Creuse, mais pas dans certains départements limitrophes de la Vienne comme l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Maine-et-Loire.

Il est difficile d'affirmer qu'il s'agit d'un mouvement migratoire. Michel TERRASSE parle plutôt d'erratisme (TERRASSE, 2006). Pour comprendre ce phénomène d'erratisme ou de dispersion, il est important de mieux connaître l'évolution des populations de vautours depuis plusieurs décennies.

Un accroissement des populations

Il faut rappeler que le Vautour fauve était devenu assez rare en Europe occidentale, puisqu'en 1960 il ne subsistait plus que 2 000 couples en Espagne, 90 à 140 en Italie et une cinquantaine seulement en France, dans les Pyrénées (TERRASSE, 2006). Mais une politique de conservation, menée en France et en Espagne, a permis un redressement spectaculaire de la situation. Ainsi, la population espagnole est passée de 1 176 couples en 1979 à plus de 7 000 en 1989 et à plus de 20 000 en 1999 (TERRASSE, 2006). Sur le versant français des Pyrénées, on ne comptait plus que 61 couples en 1976. À la suite de la mise en œuvre d'un programme de réintroduction, une première reproduction eut lieu dans les gorges de la Jonte en 1982, puis dans celles du Tarn en 1984, et à la fin des années 1990, près d'une centaine de couples nichaient dans les départements de l'Aveyron, de la Lozère et de l'Hérault (TERRASSE, 2006). La population pyrénéenne, toujours limitée à la partie occidentale de la chaîne, est stabilisée à 300-400 couples depuis la fin des années 1980 (TERRASSE, 2006). La poursuite du programme de réintroduction dans le sud des Causses, au début des années 1990, et enfin dans la Drôme et les Alpes de Haute-Provence, à la fin des années 1990, a permis de rétablir l'espèce sur ses sites historiques de

reproduction. La population française rassemblait près de 800 couples en 2006 (DUBOIS et al., 2008).

Cet accroissement rapide de population en France et en Espagne, lié à la présence de nouvelles colonies, a entraîné une augmentation sensible de la fréquence des observations de Vautours fauves en dehors de leurs domaines vitaux, tant en France que dans les pays limitrophes (TERRASSE, 2006). On peut considérer qu'il existe deux types de mouvements, l'un apparenté à une migration hivernale vers le sud (Afrique), l'autre considéré comme un erratisme ou un nomadisme estival. Cet erratisme estival pourrait bien regrouper tous les mouvements de vautours observés au nord de leur aire de répartition, et en particulier ceux que l'on observe depuis une vingtaine d'années en Europe occidentale, jusqu'aux rives de la mer du Nord et de la Baltique (TERRASSE, 2006).

M. TERRASSE précise : « Il est probable qu'à des époques lointaines, où les vautours étaient communs et non systématiquement détruits, des mouvements de ce genre aient poussé de nombreux oiseaux à exploiter les ressources alimentaires jadis importantes dans le nord de l'Europe. La régression des populations nicheuses et la destruction systématique des derniers oiseaux entreprenant ces grands voyages ont eu raison de cette tradition ». Et de conclure : « Il est aujourd'hui heureux de voir réapparaître ces mouvements » (DUBOIS et al., 2008).

Tableau I : Vautours fauves observés à la même période hors zone de reproduction.

Date	Département	Commune	Nombre d'oiseaux	Observateurs
2 mai	CORRÈZE	Sérandon (gorges de la Dordogne)	1 en vol E/O	A.V. LOON
2 mai	CORRÈZE	Liginiac (gorges de la Dordogne)	4 en vol	P. CAVALLIN - T. NORE
4 mai	CORRÈZE	Treignac - Pic de la Monédière	4 en vol	F. PERRIN
4 mai	CORRÈZE	Massif des Monédières	5 en vol N/O	F. PERRIN
12 au 16 mai	EURE	Malleville-sur-le-Bec	1 posé	C. GOUJON
13 mai	CORRÈZE	Albignac	1 en vol N/E	P. MARTHON
13 au 18 mai	VIENNE	Poitiers	1 posé	Divers observateurs
14 mai	CHARENTE	Dirac	14 en vol	P. LAVOUE
14 mai	CHARENTE	Dignac (Chalais)	18 en vol	D. RAINAUD
17 mai	CHER	Bourges	1 en vol	J.-M. CHANTENDRAULT
18 mai	DEUX-SÈVRES	La Chapelle-Bâton	22 en vol (12 posés)	D. VINCENDEAU
19 mai	CHARENTE	Garat	12 en vol	D. RAINAUD
24 mai	OISE	Compiègne	2 posés	A. DORIE
26 mai	OISE	Antheuil-Portes	2 en vol	Y. DUBOIS
28 mai	NORD	Zuydcoote	6 en vol	J. PIERRE
1 ^{er} juin	ARDENNES	Coulommès-et-Marqueny	4 en vol	Divers observateurs
2 juin	HAUTE-VIENNE	Eymoutiers - Centre du Chambon	18 en vol	S. POUSSAINT
2 juin	CORRÈZE	Chaumeil-Suc-au-May	22	O. VILLA
3 juin	HAUTE-VIENNE	Dournazac	1 en vol	C. COUARTOU

La fin des charniers en Espagne

Des évènements plus récents liés à la crise de la vache folle apportent un éclairage complémentaire :

Le journal LE MONDE du 30 juillet 2008 présente dans sa rubrique « Environnement et Sciences » un article qui a pour titre : « **Les attaques de Vautours fauves inquiètent les éleveurs pyrénéens** » *Privés de nourriture en Espagne, ces charognards sont de plus en plus nombreux à traverser les Pyrénées. Ils s'attaquent désormais à des bêtes vivantes mais affaiblies* » et de préciser : « Ces oiseaux nécrophages auraient changé de comportement, et de charognards opportunistes se nourrissant de bêtes mortes, se seraient transformés en rapaces tueurs de brebis et de vaches. On accuse même ces volatiles d'enlever des brebis dans leurs serres, qui ne sont pourtant pas préhensiles »

Dans cet article du MONDE, la LPO souligne que les vautours peuvent s'attaquer à des animaux affaiblis ou incapables de bouger, mais n'agressent jamais une bête en bonne santé. Tous les spécialistes sont unanimes pour rejeter la responsabilité de la situation sur le voisin espagnol. L'Espagne abrite la plus grande population de Vautours fauves d'Europe occidentale. Longtemps, ces rapaces se sont nourris de manière traditionnelle, grâce aux charniers ou « muladares », ces décharges où les éleveurs déposaient leurs animaux morts. Puis de gros élevages porcins se sont mis en place dans les Pyrénées espagnoles, ce qui a augmenté la quantité de nourriture disponible pour les oiseaux, dont les effectifs sont passés de 7 529 couples en 1989, à plus de 20 000 en 1999. Mais à partir de 2003, l'Espagne a appliqué de manière très stricte une décision de la Commission Européenne imposant aux Etats membres un dépistage systématique de tous les animaux morts en exploitation et une traçabilité quant à leur élimination, cela par crainte de l'expansion de la maladie de la vache folle. Les autorités espagnoles ont imposé la fermeture de ces charniers et mis en place un système d'équarrissage (LPO, 2008). Sous la pression des spécialistes de la faune, l'Union Européenne a assoupli la réglementation en 2005, mais cela n'a pas suffi à rétablir la situation.

Conclusion

En surnombre grâce aux mesures de protection et de réintroduction, ne trouvant plus leur nourriture traditionnelle, les vautours affamés ont traversé en masse les Pyrénées pour arriver du côté français. Certains ont atteint le Massif Central et même l'Allemagne ou les Pays-Bas. Beaucoup sont morts de faim, même si certains éleveurs déposent pendant l'hiver et le printemps

des carcasses à leur intention de manière officieuse. Il est à noter que ce sont plus de 1 300 Vautours fauves qui sont morts de faim dans la seule province d'Aragon. (LE MONDE, 30 juillet 2008) (TERRASSE et al., 2008). La LPO précise dans un article du COURRIER DE LA NATURE (LPO, 2008) : « *Une réorganisation des nourrissages s'impose à travers la réouverture des charniers traditionnels en Espagne et le maintien de ceux-ci du côté français. Il serait souhaitable que, dans le cas d'élevages extensifs traditionnels, les carcasses puissent être laissées en montagne. Les rapaces pourraient ainsi retrouver leur rôle d'équarisseurs naturels. A l'heure du développement durable et de la lutte contre le changement climatique, laisser faire la nature est une solution bien plus écologiquement responsable que d'envoyer des camions sillonner les montagnes pour récupérer le bétail mort dont le traitement des carcasses a un coût non négligeable. Vautours et éleveurs sont des alliés naturels, n'en faisons pas des ennemis contre nature !* » (LPO, 2008).

Remerciements

Mes remerciements vont à Raphaël BUSSIÈRE et à Roger BOUARD pour leurs observations et les articles qu'ils m'ont fournis, je remercie également les collègues des autres départements pour leurs observations.

Bibliographie

- TERRASSE M. (2006). Évolution des déplacements de Vautour fauve en France et en Europe. ORNITHOS N° 13-5 : 273-299.
- DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. et YÉSOU P. (2008). Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé : 140-141.
- TERRASSE M., RAZIN M., ÉLITRANT B., ARTHUR C. P. et GARCIA D. (2008). Quel avenir pour le Vautour Fauve ? RAPACES DE FRANCE, Hors-série N° 10 : 33-35.
- Les Attaques de Vautours fauves inquiètent les éleveurs pyrénéens. LE MONDE 30 juillet 2008.
- LPO (2008). La Faim des vautours. LE COURRIER DE LA NATURE N° 240 : 7-8.

